

ARCHIVES BELGES

REVUE CRITIQUE D'HISTORIOGRAPHIE NATIONALE

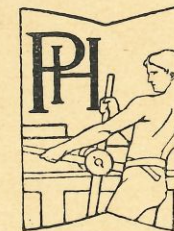
PARAISANT LE 25 DE CHAQUE MOIS

Sous la direction de G. Kurth, J. Laenen et H. Van Houtte

Pour tout ce qui concerne la rédaction et les abonnements, s'adresser au secrétaire de la Revue
Joseph BRASSINNE, sous-bibliothécaire de l'Université, rue Wazon, 78, à Liège.

Cinquième Année

—
1903



LIÈGE
IMPRIMERIE LIÉGEOISE, HENRI PONCELET
52, rue des Clarisses, 52.

—
1904

06175

sances historiques et archéologiques par la tenue de séances mensuelles, par l'organisation de conférences, d'excursions et d'expositions. Elle s'efforcera aussi, dans la mesure de ses ressources, de contribuer à la conservation et à la restauration des monuments et des objets d'art que le passé nous a légués.

» Elle fait dans ce but appel à toutes les bonnes volontés, sans distinction de partis.

» Mais elle limite, en principe, son action à l'étude des questions qui, dans le domaine de l'histoire et de l'archéologie, intéressent la ville de Courtrai, son arrondissement et son ancienne châtellenie.

» Elle publie aussi un bulletin périodique illustré, où seront insérés les principaux travaux de ses membres. La souscription à ce recueil est fixée à cinq francs.

» Dans sa première séance, le *Cercle* a composé ainsi son bureau : Président : M. De Gryse, curé-doyen de Saint-Martin à Courtrai ; vice-présidents : MM. Vercruysse, sénateur, et baron Joseph Bethune, archéologue ; secrétaires : MM. l'abbé De Poorter, professeur au collège Saint-Amand, et Sevens, publiciste ; trésorier : M. G. Caullet, fils. »

L'autre société porte le nom pittoresque de *Taxandria* et, comme ce nom l'indique, défrichera les annales de la Campine. Nous lui consacrons une notice plus détaillée dans notre prochain numéro.

135. Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie de Belgique, 17^e session.

Congrès de Dinant. — La naissance du Congrès de Dinant aura été laborieuse. Encore dans le sein de sa mère, la Fédération, il s'est battu avec son frère, et il y a eu des complications puerpérales. Il a fallu recourir aux forceps pour ouvrir les portes de la vie à l'un des jumeaux, qui sera tenu sur les fonts baptismaux par la ville de Dinant. L'autre, qui devait avoir pour marraine la ville de Mons, n'est arrivé à la lumière du jour qu'à l'état de mort-né.

Parlons sans figure. La *Société des Lettres, des Sciences et des Arts de Mons*, chargée d'organiser dans cette ville le Congrès de 1903, s'était convaincue de la nécessité, pour faire œuvre sérieuse et vraiment scientifique, d'avoir un programme, et elle entendait que ce programme fût élaboré par les savants compétents. Sur ce double objet, les idées de la Société de Mons se rencontrent trop avec celles qu'on a plusieurs fois exposées dans les *Archives Belges* pour que nous lui marchandions notre pleine et entière approbation. La Société voulait encore que les questions à débattre dans les séances du Congrès fussent l'objet de rapports préalables, imprimés et distribués un certain temps avant l'ouverture de la session. En conséquence, dans l'impossibilité de réaliser ces *desiderata* d'ici à l'automne de 1903, elle proposait d'ajourner le Congrès à 1904. Ces propositions ayant déchaîné une vive opposition au sein de la Fédération, la Société de Mons se vit amenée à décliner son mandat et c'est la *Société archéologique de Namur* qui a été

chargée de prendre sa place. Les Namurois se sont aussitôt mis à l'œuvre, et ils ont eu, pour leur début, une idée heureuse : celle de transporter le siège du Congrès à Dinant, où il se tiendra du 9 au 12 août. Il coïncidera avec l'Exposition de dinanderies qu'on y va ouvrir, et il aura pour les membres du congrès une attraction semblable à celle que le Congrès de Bruges emprunta l'année dernière à l'Exposition des *Primitifs*. Cela suffira pour lui assurer le succès matériel ; pour ce qui concerne la valeur scientifique de la réunion, nous nous bornerons pour le moment à maintenir les positions déjà anciennes de ce recueil. Nous reviendrons, d'ailleurs, en son temps, sur le Congrès de Dinant pour en faire connaître le programme.

136. Bibliothèque de Theux. — Nous apprenons avec le plus vif regret que les négociations ouvertes avec les héritiers de M. le chevalier de Theux, en vue de l'acquisition, par le Gouvernement, de la riche collection de manuscrits recueillis par cet amateur (v. *Archives Belges* de février, art. 56), n'ont pas abouti. On nous assure que les manuscrits de Theux seront mis en vente à Gand, chez Vyt, au mois de novembre prochain. Il nous reste l'espoir que le Gouvernement fera tout le possible pour que tant de précieux documents ne prennent pas le chemin de l'étranger et n'aillent pas enrichir, au détriment de la Belgique, le *British Museum* ou même quelque bibliothèque américaine. L'occasion est unique peut-être, pour

notre pays, de rentrer en possession d'un trésor scientifique de cette valeur, et la postérité ne lui pardonnerait pas de l'avoir laissé échapper.

137. Recueil biographique belge des Notabilités contemporaines. — Sous ce titre, M. Emile Lecomte, publiciste à Braine-le-Comte, annonce la prochaine publication d'un ouvrage consacré aux notabilités belges contemporaines « dans le monde des lettres, des sciences, des arts, de la politique, de l'administration, de l'armée, de la magistrature, du barreau, de l'enseignement, des cultes, de l'industrie, du commerce, des finances, de la philanthropie, des sports, etc. » Un pareil recueil, s'il observe la loi d'une objectivité très rigoureuse, s'il se ferme sévèrement à tout esprit de parti ou de réclame, s'il est exécuté conformément à un plan scientifique et par des collaborateurs compétents, rendra certainement des services et sera bien accueilli. Remplira-t-il toutes ces conditions ? Nous le souhaitons et nous aimons à l'espérer.

138. Nécrologie. — Le 14 avril dernier est mort à Saint-Josse-ten-Noode, à l'âge de 84 ans, M. Evrard-Adrien-Thomas-Joseph, baron Wittert, issu d'une vieille famille hollandaise, les Wittert d'Hoogland, dont la branche aînée, à laquelle appartenait le défunt, était venue se fixer en Belgique en 1778.

On doit à M. Wittert un certain nombre de travaux, presque tous publiés sous le voile de l'anonymat, où l'auteur fait preuve d'une érudition

assez étendue, mais dans lesquels l'imagination semble avoir plus de part que le pur souci de la recherche scientifique. Le lecteur pourra s'en convaincre rien que par la vue de certains des titres dont il trouvera ci-dessous l'indication.

C'est surtout à un autre titre que le nom de M. Wittert mérite d'être signalé. A peine sorti de l'enfance, il s'occupait à recueillir les premiers éléments de sa bibliothèque. Toujours furetant, il avait réussi à réunir, au cours de sa longue vie, près de douze mille volumes, dont un bon nombre sont d'une insigne rareté, et parmi lesquels figurent, outre deux grosses centaines d'incunables, plus de cent manuscrits, mine précieuse pour l'histoire de l'art de la miniature.

En plus, un certain nombre de tableaux de l'école flamande et de l'école liégeoise, de nombreuses gravures, des bronzes, des porcelaines, et d'autres objets d'art remplissaient les deux maisons contiguës que M. Wittert occupait à Saint-Josse-ten-Noode. Par son testament, en date du 20 avril et du 12 octobre 1894, il a légué toutes ces richesses à l'Etat Belge, pour l'Université de Liège. Afin d'honorer la mémoire d'un donateur aussi généreux, une des salles de la Bibliothèque de l'Université où seront conservés les objets les plus précieux de ce legs, prendra le nom de *Salle Wittert*.

Voici la liste des travaux publiés par Wittert :

Godefroi de Fontaines, le docteur vénérable. (Liège, 1873, in-18);

Les preux et la gravure à Liège en 1444. (Liège, 1873, in-18);

Lettre de Lombard à Vasari. (Liège, 1874, in-12);

Journal de l'amiral Wittert, 1607-1610. (Liège, 1875, in-18);

Les tapisseries de Liège à Madrid. (Liège, 1876, in-16);

Les gravures de 1468. (Liège, 1877, in-18);

Lampagie la belle Aye. Roman chevaleresque par Huon de Ville-Neuve et de Pierrepont, évêque de Liège (1152-1229). (Liège, 1877, in-16);

Une gravure de 1379 (Liège, 1878, in-16);

Une gravure de 1389 et les voyages en Angleterre d'Arnould de Hornes, évêque de Liège. (Liège, 1878, in-16);

La bataille d'Othée de 1408. (Liège, 1879, in-16).

Ecole liégeoise. Les graveurs, leurs portraits reproduits au burin d'après les originaux, par Adolphe Varin, 1366-1850. (Bruxelles [1882] in-8°.)

Gilles Demarteau, graveur du Roi. (1722-1776.) (Bruxelles, 1883, in-8°.)

Les banquiers et les quatre canges à Liège, avant 1468. (Bruxelles, s. d., in-8°.)

Jacob de Barbari et Albert Dürer. (Bruxelles, s. d., in-8°) et *Appendice.*

Lucas de Leyde et Albert Dürer, 1470-1530. (Bruxelles, s. d., in-8°.)

Les gravures de Jean de Bavière. (Bruxelles, s. d., in-8°.)